



<https://www.biodiversitylibrary.org/>

Encyclopédie méthodique. Botanique

Paris, Liège, Panckoucke; Plomteux, 1783-1808

<https://www.biodiversitylibrary.org/bibliography/824>

t.8 (1808): <https://www.biodiversitylibrary.org/item/104108>

Page(s): Page 664

Holding Institution: University Library, University of Illinois Urbana
Champaign

Sponsored by: University of Illinois Urbana-Champaign

Generated 8 March 2024 12:48 AM

<https://www.biodiversitylibrary.org/pdf4/1677954i00104108.pdf>

This page intentionally left blank.

panulatis, staminibus corollâ longioribus. Ait. Hort. Kew. vol. 1. pag. 186. — Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 785. n^o. 4.

Quoique rapprochée de la vipérine géante, on distingue aisément cette espèce aux poils roides, piquans qui recouvrent ses tiges & ses feuilles pétiolées, plus élargies, rudes, point blanchâtres; par ses épis rameux & par ses fleurs bleues. Ses tiges sont roides, ligneuses, cylindriques, rameuses; les rameaux chargés de poils roides & blanchâtres, garnis de feuilles alternes, pétiolées, distantes, oblongues-lancéolées ou quelquefois ovales-lancéolées, vertes en dessus, plus pâles en dessous, hérissées, à leurs deux faces, de poils courts, plus abondans sur les nervures; entières à leurs bords, rétrécies à leurs deux extrémités, longues de quatre à cinq pouces, larges de deux pouces & plus; les pétioles courts, hispides.

Les fleurs sont disposées en un épi ou en une grappe terminale, droite, alongée, composée de grappes courtes, partielles, axillaires; les pédoncules alongés, terminés par quelques fleurs agglomérées; les grappes supérieures presque sessiles; les calices hispides; la corolle bleue, rarement blanchâtre, un peu plus longue que le calice; son limbe campanulé; les étamines saillantes hors de la corolle; les anthères petites; le style pileux; le stigmate bifide.

Cette plante croît à l'île de Ténériffe, sur les rochers. ☞ (*V. f. in herb. Desfont.*)

7. VIPÉRINE féroce. *Echium ferox.* Andr.

Echium caule fruticoso, ramis foliisque aculeatis, floribus spicatis, corollis subaqualibus. Andrew. Reposit. botan. tab. 39.

Ses tiges sont droites, ligneuses, très-élevées, rameuses, hérissées, ainsi que les feuilles, de poils très-roides, nombreux, piquans, presque épineux; les rameaux alternes, garnis de feuilles alternes, sessiles, nombreuses, oblongues, lancéolées, un peu sinuées à leurs bords, entières, ciliées à leurs bords, très-hispides, aiguës à leur sommet, un peu rétrécies à leur base; les supérieures longues de deux ou trois pouces & plus, larges d'environ un demi-pouce.

Les fleurs sont sessiles, alternes, solitaires, latérales, distantes, formant, par leur ensemble, un long épi simple, feuillé; les bractées ou feuilles florales lancéolées, plus longues que le calice, un peu concaves, aiguës. Le calice est hispide, à cinq découpures aiguës, inégales; la corolle bleue ou purpurine, d'une grandeur médiocre, plus longue que le calice; le tube court; le limbe évasé, divisé en cinq lobes presque réguliers, courts, arrondis; les étamines glabres, à peine aussi longues que la corolle, un peu inclinées; les anthères petites; le style de la longueur

des étamines, glabre, terminé par un stigmate obtus.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ☞

8. VIPÉRINE aiguillonnée. *Echium aculeatum.*

Echium caule fruticoso, albicante; foliis linearibus, angustissimis, glabris, margine spinosis; floribus terminalibus subglomeratis. (N.)

Cette belle espèce est facile à distinguer par la conversion des poils en épines, ou plutôt en aiguillons très-fermes. Elle forme un arbrisseau à rameaux diffus, nombreux, presque en buisson, blanchâtres, glabres, cylindriques, raboteux, armés, à leur partie supérieure, de quelques petits aiguillons courts, épars. Les feuilles sont nombreuses, éparfes, très-rapprochées, sessiles, très-étroites, linéaires, un peu aiguës, un peu vertes en dessus, blanches en dessous, glabres à leurs deux faces, longues de deux pouces & plus, larges de deux ou trois lignes, munies, vers leurs bords, de petits aiguillons très-roides, blanchâtres, appuyés sur un tubercule jaunâtre.

Les fleurs sont disposées, dans l'aisselle des feuilles supérieures, en petites grappes feuillées, très-rapprochées, pédonculées, toutes réunies en un fascicule terminal; chaque fleur environnée de plusieurs folioles ou bractées très-étroites, en forme d'involucre, hérissées d'aiguillons, ainsi que les calices. Ceux-ci sont divisés en cinq lanières alongées, très-étroites, assez semblables aux bractées. La corolle est jaune ou d'un blanc-jaunâtre, à peine plus longue que le calice, presque glabre; le tube court; le limbe campanulé, presque régulier, à cinq lobes très-courts; les étamines glabres, plus longues que la corolle; le style pileux; le stigmate bifide.

Cet arbuste croît aux îles Canaries. ☞ (*V. f. in herb. Desfont.*)

9. VIPÉRINE à feuilles glabres. *Echium glabrum.* Vahl.

Echium foliis linearilanceolatis, supra glabris, extrorsum subtus calloso-punctatis; spicis alternis. Vahl, Symbol. botan. pars 3. pag. 22.

Cette espèce diffère de l'*echium levigatum* par ses rameaux légèrement velus, par ses feuilles plus étroites, point calleuses à leurs bords; par les calices pileux & les fleurs plus petites. Ses tiges sont ligneuses; les rameaux épars, un peu comprimés à leur partie supérieure, de couleur purpurine, couverts de poils très-fins, couchés & cendrés. Les feuilles sont sessiles, alternes, linéaires-lancéolées, fermes, sans nervures apparentes, glabres, lisses à leurs deux faces, excepté quelques points